TRANSCRIPTION

Avant de vous parler du tableau **Le déjeuner des canotiers de Renoir**, j’aimerais vous donner une idée du contexte historique et social en France et aux États-Unis pendant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle.

Aux États-Unis, la guerre de Sécession (*Civil War*) a pris fin en 1865, l’année de l’assassinat d’Abraham Lincoln. Entre la fin de la guerre et la fin du siècle, l’économie américaine était en plein essor, dirigée par des capitaines d’industrie tels que John D. Rockefeller et Andrew Carnegie. C’est d’ailleurs de riches Américains de cette période, comme Henry Clay Frick et Duncan Phillips, qui ont acheté de nombreux œuvres d’art européennes, y compris des tableaux impressionnistes, qui se trouvent maintenant dans des musées aux États-Unis tels que la Frick Collection à New York ou la Phillips Collection ici à DC.

En France, Napoléon III a été président, et puis empereur, de 1848 jusqu’à 1870 quand la situation a radicalement changé. Napoléon III a déclaré la guerre contre la Prusse (l’Allemagne du chancelier Otto von Bismark) et la France a perdu. Cette même année, il y a eu une violente insurrection à Paris connue sous le nom de La Commune.

Ces années difficiles marquent donc la fin du règne de Napoléon III et le début de la Troisième République. Peu après la France commence à connaitre une période de paix, avec plus de libertés. Ceci est accompagné par un développement industriel, y compris l’expansion du réseau ferroviaire (*train network*), ce qui change les habitudes des Français. Les Parisiens à la recherche de distractions peuvent, par exemple, sortir de Paris et retrouver la campagne en seulement 20 minutes en train, ce qui est le cas d’ailleurs de ces personnages dans le tableau.

= = =

Parlons maintenant brièvement de l’artiste Pierre-Auguste Renoir.

Il est né en 1841. Sa mère était couturière (*dressmaker*), ce qui explique peut-être en partie l’intérêt de Renoir pour les portraits où il peut peindre en détails des vêtements.

À l’âge de 13 ans il était apprenti dans un atelier de porcelaine, et à l’âge de 21 ans il est entré dans l’école des Beaux-Arts pour étudier la peinture.

La tradition à l’époque voulait que les artistes composent leurs peintures à partir de thèmes de la bible, de l’histoire classique ou de l’antiquité. Mais Renoir, comme d’autres jeunes artistes tels que Claude Monet, voulait rompre avec ces traditions. Il voulait peindre des sujets modernes, tirés du présent et non du passé. Il voulait peindre en plein air et mettre l’accent sur la lumière, sur les couleurs.

Cette approche n’a pas beaucoup de succès au début et Renoir (comme Monet) voit ses tableaux refusés par le Salon officiel de peinture et de sculpture. Petit à petit, cependant, c’est ce style impressionniste qui devient le style de peinture le plus célèbre de la fin du dix-neuvième siècle.

On estime que Renoir a peint plus de 4000 tableaux dans sa vie. Et le jour de sa mort en 1919, un témoin, qui était présent, dit que Renoir n’a jamais arrêté de parler peinture et que ses derniers mots avant de mourir était « Rendez-moi ma palette….Vite, des couleurs ! »

= = =

Et maintenant, le tableau.

Peint entre 1880 et 1881, **Le déjeuner des canotiers** est peut-être le tableau le plus connu de Renoir, et l’un des plus célèbres de tout le mouvement impressionniste.

Il s’agit de la fin d’un déjeuner (notez, par exemple, cette sorte de nature morte au premier plan avec des verres vides et des morceaux de pain sur la table). C’est un déjeuner entre amis dans un restaurant au bord de la Seine près de Paris. Renoir a voulu créer un moment de plaisir et de détente entre ces gens de différentes classes sociales représentées par les différents vêtements.

À l’arrière-plan, il y a un homme barbu bien habillé en chapeau haut-de-forme (*top hat*), qui est certainement donc le plus riche. Il parle avec un homme en béret, donc plus bohème. Au second plan, on voit un homme au chapeau melon (*bowler hat*) qui est sans doute d’un milieu aisé. À droite, il y a une femme qui parle avec deux autres hommes. Cette femme porte un joli chapeau brun et des gants élégants, donc elle est sans doute d’un milieu, d’un niveau social, plus élevé que les autres femmes du tableau. On dit d’ailleurs que c’est la célèbre actrice du théâtre parisien la Comédie française Jeanne Samary.

Toujours au deuxième plan, en train de boire, qui porte un chapeau de paille (*straw hat*), c’est une actrice et modèle. À sa droite, également avec un chapeau de paille, c’est Alphonsine Fournaise, la fille du propriétaire du restaurant.

Au premier plan on voit deux hommes avec des chapeaux de paille et en maillot, sans doute à cause d’avoir passé la journée à faire du canotage (*boating*) : à gauche le fils du propriétaire du restaurant, Alphonse Fournaise, et à droite c’est le peintre impressionniste et grand ami de Renoir - Gustave Caillebotte.

À côté de Caillebotte, il y a une autre actrice et modèle, et un journaliste. Et en face de lui, en train de donner un baiser au petit chien, c’est la future femme de Renoir, Aline Charigot. Vous avez peut-être remarqué, au second plan au milieu, le visage d’un homme. Certains disent que c’est Renoir lui-même. D’autres pensent que c’est un inconnu qui a été ajouté pour faire un total de 14 personnes et pour éviter donc la malchance d’un tableau à 13 personnages.

Un élément intéressant du **Déjeuner des canotiers** est la façon dont les couleurs et la composition lient les différentes parties du tableau. Regardez par exemple l’utilisation de la couleur jaune : au fond, à l’arrière-plan, on voit la lumière du soleil sur les sommets des arbres, et puis à l’intérieur il y a des chapeaux de paille qui vont du premier plan avec le chapeau d’Aline et celui d’Alphonse vers le deuxième plan avec Alphonsine, l’actrice au milieu, et l’homme avec Jeanne Samary et de nouveau, vers le premier plan, avec le chapeau de Caillebotte. De plus, ces chapeaux jaunes forment des triangles qui lient de différents groupes et qui créent une sensation de profondeur.

Souvent, ces triangles sont renforcés par les regards des personnages. Notez comment Caillebotte regarde vers Alphonse qui lui, regarde vers Jeanne Samary. De même, les regards d’Aline et d’Alphonsine forment un triangle avec Caillebotte. Une autre couleur chaude, le rouge, sert également à tout unifier : le chapeau d’Aline et sa robe, la robe d’Alphonsine, le chapeau de l’actrice au milieu, celui de l’homme à droite, et puis la blouse de l’autre actrice au premier plan, et bien sûr, l’auvent (*awning*) qui couvre un peu tout. Il y a également un équilibre des couleurs froides : notez comment le vert du paysage à gauche et surtout au fond à droite est contrebalancé par le bleu foncé des robes au premier plan d’Aline Charigot et de l’actrice et par le violet des bouteilles de vin.

La guerre de 1870 est bien loin dans ce tableau des plaisirs bourgeois de la fin du 19ième siècle, dans une France républicaine, en paix, où des gens de différentes classes sociales se mélangent plus qu’au début du siècle. Avec la nature morte au premier plan, le paysage au fond, et surtout les portraits de ces différents personnages, le tout peint avec une grande richesse de couleurs et de touches légères, **Le déjeuner des canotiers** est un excellent exemple de la peinture impressionniste.